

**ENVIRONNEMENT.** Elle a été conquise par son combat pour la protection de la forêt amazonienne

# Porte-plume du chef indien

Après le chamanisme en Mongolie, Corine Sombrun apprivoise l'Amazonie, hommes et arbres.

**A**vec son turban de plumes, le chef indien Almir Surui fait sensation. La première fois qu'il a débarqué en Europe, en 2008, c'était pour recevoir le Prix des Droits de l'Homme, à Genève. Corine Sombrun n'a fait sa connaissance que trois ans plus tard, chez lui, au nord-ouest du Brésil. Tout de suite, sa générosité et son sourire l'ont touchée : « *On se sent accueillie !* », raconte la baroudeuse, sensible aux grands espaces et aux grands cœurs. Petit à petit, l'idée d'un livre s'est imposée.

## Un cinquième de la forêt amazonienne a en effet disparu depuis 1970

Élu chef du peuple Paiter en 2010, Almir Narayamoga Surui est à la tête d'un territoire grand comme vingt fois Paris pour 1 400 habitants seulement. Diplômé de biologie, aussi à l'aise avec son arc qu'avec son iPhone ou sa page Facebook, il a fait de la survie de la forêt son combat quotidien. Un cinquième de la forêt amazonienne a en effet disparu depuis 1970, victime du commerce ou du trafic du bois, des chercheurs clandestins d'or et de diamants, ou encore des promoteurs de grands travaux. En s'attaquant aux lobbies et aux intérêts financiers, le chef indien dérange par conséquent beaucoup de monde et « des contrats » sont lancés contre lui.

Intuitif et très au courant du contexte international, Almir Surui surfe aujourd'hui sur la prise de conscience qui se fait autour du changement climatique. Il inscrit son action dans le cadre du dispositif « compensation carbone » en l'appliquant à un territoire : « *Parce que la forêt amazonienne est le plus*



Paris, le 12 mai : Corine Sombrun prête sa plume... au chef indien Almir Surui, lauréat Prix des droits de l'Homme en 2008. Photo CO-Philippe Dobrowolska

grand réservoir de biodiversité au monde avec 390 milliards d'arbres et 16 000 espèces animales différentes, il demande aux plus gros pollueurs d'acheter des crédits-carbone. Ces revenus permettent à la tribu d'être payée

pour entretenir la forêt ». En un an et demi, les surui ont planté 170 000 arbres. L'objectif est d'atteindre le million en cinquante ans. Sans être particulièrement écologiste au départ, Corine Sombrun se sent aujourd'hui

convertie. « *La forêt, c'est ce qui va nous sauver !* » Ses précédents voyages au bout du monde ont d'emblée facilité sa complicité avec Almir. Des Indiens, elle en avait déjà rencontré en suivant la trace de Geronimo,

le guerrier apache, au Nouveau-Mexique. Plus ancienne et plus décisive encore : son expérience asiatique. Pendant huit ans, la jeune baroudeuse française fait d'incessants allers et retours entre la France et la Mongolie. Elle y découvre le chamanisme lors d'une cérémonie qu'elle couvre comme reporter pour BBC World Service.

### « J'ai perçu du vent, en moi »

« *Au son d'un tambour, je me suis mise à hurler et à trembler, sans pouvoir rien contrôler... Le chaman a repéré en moi l'étincelle chamannique, il a proposé de m'initier à cette tradition...* » De son expérience de la transe, désormais étudiée par les scientifiques, la Française fera son second livre, « *Mon initiation chez les chamanes, une parisienne en Mongolie* ». Chez les Indiens Surui, Corine Sombrun a revécu la transe. « *À un moment, j'ai perçu du vent, en moi, et celui qui brusquement se levait aussi dans la jungle. Le vent, m'ont-ils raconté, c'est justement l'esprit de leur tribu... Dès lors, les Surui m'ont admise comme l'un des leurs* ».

L'hiver prochain, Corine Sombrun retournera en Amazonie pour retrouver ses amis... et pour revoir son arbre. Un acajou qu'elle a planté en 2011.

Yves Durand

### BIO EXPRESS

1961 : naissance à Draguignan (Var) puis enfance au Burkina Faso.

1986 : études de musicologie à Nice puis Montréal.

2001 : découvre la Mongolie.

2002 : publie son premier récit, « *Journal d'une apprentie chamane* », Albin Michel.

Et deux ans plus tard « *Mon initiation chez les chamanes* ».

2015 : publie « *Sauve la planète* » avec le chef indien Almir Narayamoga Surui, Albin Michel.